



BONNE ESPÉRANCE

Le Liquidambar - laboratoire marionnettique & poétique

SOMMAIRE

01

Introduction

02

Préliminaires

03

Intention

04

Langages

05

Traitement

06

Extrait de texte

07

Marionnettes

08

Travail sonore

09

Espace scénographique

10

Production

11

La compagnie

12

Nos derniers spectacles





INTRODUCTION

[Aurore Cailleret]

En août 2021, je découvre par hasard une minuscule plage désertée dans le Golfe du Morbihan. Ce havre de paix se transforme rapidement en un véritable terrain de jeu pour une chasse au trésor hors-norme. J'y découvre en effet des dizaines de tessons de céramique colorée enfouis sous le sable ou sous les rochers. J'ai à nouveau huit ans, je suis surexcitée, mon âme d'aventurière en dormance vient d'être réveillée en sursaut. La recherche s'organise et s'étale sur plusieurs jours, les découvertes s'intensifient en fonction des marées.

Seulement sur ce minuscule territoire. Pourquoi ? Comment ? La quête commence. J'interroge, je lis, je cherche, je scrute, je tente de comprendre. Le mystère semble impénétrable.

Un an s'écoule. Le souvenir de cet endroit surnommé depuis la plage magique revient parfois comme une lame de fond. Je retourne au même endroit, en espérant que la chasse au trésor continue là où elle s'était arrêtée. La plage magique n'a pas livré tous ses secrets et ce sont des centaines de morceaux de terre colorée qui émergent ici et là. Des débris d'assiettes. Je me suis demandée d'où venait ma si grande émotion à la découverte de ces tesselles. Je crois avoir identifié deux raisons.

Tout d'abord, chaque fragment me renvoie à l'enfance, au plaisir de la chasse au trésor et à la capacité d'imagination propre à l'enfance. Je peux découvrir une partie de l'histoire : déterminer la provenance de l'assiette par exemple, l'année de sa fabrication, et même la manufacture parfois. Mais rapidement, l'histoire devient mystérieuse. A défaut de réponse, il me reste l'imagination alors je divague joyeusement. Ensuite, ce qui me touche, ce n'est pas la poterie initiale, c'est son débris, sa cassure, ce constat de l'irréparable. Il ne peut y avoir de retour à l'état antérieur, l'irréversibilité du temps l'interdit. L'assiette est cassée. Et même la colle n'effacera jamais la brisure.

Il y a dans ces céramiques fragmentées, dispersées quelque chose qui me rappelle l'être humain et ses cicatrices indélébiles : les deuils, les blessures, les renoncements, l'acceptation des limites et du manque. Autant de brisures et de souvenirs de brisures.

Il y a là, la source de mon processus de création et la façon dont je souhaite aborder ce nouveau spectacle, ramasser les pièces du puzzle originel, le reconstituer, et inventer les parts manquantes.

PRÉLIMINAIRES

[Première pièce du puzzle : Bernard Moitessier]

La première fois que j'ai travaillé avec des fantômes, c'était pour notre dernier spectacle, *La part des anges*. La mort était omniprésente dans le spectacle puisque la thématique principale était les relations qu'entretiennent les vivants avec leurs défunts. Je crois qu'avec ce spectacle, nous avons commencé quelque chose que j'ai envie de poursuivre : la convocation des fantômes. Pour cette nouvelle création, je voudrais convoquer Bernard Moitessier.

Bernard Moitessier (1925-1994) est un grand navigateur français. Il participe notamment à la première édition du Golden Globe : une course autour du monde, sans assistance et sans escale.

En 1968, alors qu'il domine la course et que tout le monde l'attend en vainqueur, Moitessier passe le cap de Bonne-Espérance et renonce à la gloire, à l'argent et abandonne tout principe de course. Il le fait de la façon la plus poétique et romanesque qui soit.

Refusant de passer la ligne d'arrivée, il dévie sa trajectoire et à l'aide d'un lance-pierre, il catapulte un message sur un cargo : « Je continue sans escale vers les îles du Pacifique, parce que je suis heureux en mer, et peut-être aussi pour sauver mon âme ». Le 21 juin 1969, après 300 jours de mer, Bernard Moitessier jette une ancre et lance les amarres. Se termine alors la plus longue traversée en solitaire sans escale, avec quelque 37 455 milles parcourus, soit 69 367 kilomètres, un tour du monde et demi.

Quand on s'intéresse aux fantômes, c'est tout naturellement que l'on se tourne vers les marins.



“

IL Y A TROIS SORTES D'HOMMES :
LES VIVANTS, LES MORTS ET
CEUX QUI VONT SUR LA MER.

ARISTOTE ”

PRÉLIMINAIRES

[Deuxième pièce du puzzle : une intuition]



Photo : B. Rieger

En divaguant des tessons jusqu'à Bernard Moitessier, une intuition de récit émerge, comme une île au milieu de l'océan ...

Je me souviens, Le Havre, l'appartement de ma grand-mère. De la fenêtre de la salle de bains, si on grimpe sur la machine à laver, on voit la mer, dans l'angle à gauche, au-dessus du toit de l'immeuble d'en face. Tout pourrait commencer ici, dans cette ville portuaire, au cinquième étage d'un immeuble gris.

Clarisse est encore une enfant même si sa mère semble souvent l'oublier. Elle aime s'échapper du réel pour rêvasser pendant des heures.

Elle aime ramener secrètement à la maison des trésors qu'elle a ramassés sur la plage avec sa copine Maureen.

Elle rêve d'aventure et de liberté. Elle n'a pas très envie de grandir. Il faut dire que les adultes ne font pas rêver.

Un jour pas comme les autres, une radio endormie qui n'était plus censée fonctionner émet un signal.

Clarisse fait alors la connaissance de Élias, un navigateur en pleine course autour du monde. Clarisse a huit ans. Élias semble en avoir au moins 200.

Il navigue seul sur son bateau. Elle navigue seule dans sa tête.

Une radio qui émet un signal. Des poissons qui volent. Des fantômes qui sourient. Et une étrange complicité qui se tisse entre deux êtres qui n'étaient pas censés se rencontrer.

C'est à la fois une histoire d'amitié et une énigme entre une petite fille et un navigateur. Une aventure maritime entre réel et imaginaire où deux trajectoires humaines se croisent sur la route de Bonne-Espérance

PRÉLIMINAIRES

[Troisième pièce du puzzle :
Créer pour le jeune public]

S'inventer des histoires, c'est une expérience fédératrice. Je me souviens vraiment de ce besoin d'inventer des mondes et de jouer dans ces mondes-là. Je crois que l'imagination est un bien commun de l'enfance, qui concerne toutes les époques et toutes les enfances. Mais je crois aussi que ce bien commun est mis à mal ces derniers temps, dans une époque qui ne parvient plus à rêver.

Les enfants d'aujourd'hui connaissent un flot impressionnant de crises et d'épreuves collectives qui ne les épargnent pas. Leurs possibilités de rêves et donc d'imagination se réduisent. Quant aux adultes, il semblerait que beaucoup aient troqué l'imagination pour la soit disant maturité, le sérieux et le raisonnable.

Il y a urgence à sauver l'imagination, dit Annie Lebrun.

Nous allons essayer d'écrire un spectacle à hauteur d'enfance pour lui donner des récits et des paroles.

Nous allons essayer de fabriquer une histoire qui prendrait comme support la capacité d'imagination, cette aptitude à agrandir le monde.

Nous allons essayer de composer ce spectacle comme un voyage au long cours, avec ses clapotis tranquilles, ses tempêtes et ses déferlantes, et de faire du spectateur le complice de Clarisse, de ce moment où l'idée créatrice émerge, où l'imagination fait plier le réel.

Nous allons essayer de tisser un spectacle familial qui s'adresse aux enfants et aux adultes qui les accompagnent.

Créer des spectacles à destination du jeune public est un grand défi. Nous avons tenté de le relever en 2016, avec notre première création, *La Maison aux arbres étourdis*, que nous avons la chance de tourner encore aujourd'hui. Au fil de ces huit années de représentations, nous avons constaté à quel point le théâtre peut avoir des répercussions importantes dans l'apprentissage sensible des jeunes spectateurs.

Je crois que la capacité à s'émouvoir est ce qui fait de nous des êtres intelligents. J'y crois très fort. C'est pour cela que je fais ce métier. L'émotion est intelligente. Quand elle nous parcourt, elle nous permet de regarder le monde différemment. On apprend avec l'émotion. Le chemin que l'émotion dessine chez nous est très précieux et il ne sera le même chez personne d'autre.

Créer des spectacles pour la jeunesse, c'est faire confiance aux jeunes spectateurs et les mettre au défi de s'emparer de cette émotion là.

C'est aussi tenter de réunir plusieurs générations autour d'émotions et d'inviter le dialogue entre elles.

C'est un acte plein d'espérance...

INTENTIONS

[Au nom de la liberté]

Pour Bernard Moitessier, abandonner, c'était continuer la course et renoncer à son vrai choix de ne pas passer la ligne d'arrivée. Il fait partie de ces perdants magnifiques dont les défaites sont des victoires.

Dans une société dominée par le mérite et la course à la performance, le geste de Moitessier est stupéfiant, émouvant.

Inspiré par *La Longue Route*, livre de bord de Bernard Moitessier, notre spectacle raconte la rencontre et l'émancipation de deux êtres.

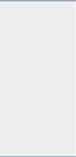
Dans notre histoire, le navigateur Élias sera en pleine course, attendu par tous comme le grand vainqueur. Clarisse sera entrain de grandir, pressée par sa mère à devenir une adulte modèle. Leur rencontre et leur amitié va bouleverser leur vie respective, en les faisant définitivement dévier leur trajectoire, au nom de la liberté.

[Réalisme magique]

En 1923, le critique d'art allemand, Franz Roh, introduit la notion de réalisme magique dans l'art pictural d'après-guerre pour rendre compte d'éléments étranges, irrationnels, surgissant dans un environnement défini comme réaliste.

Deux ans plus tard, le romancier italien Massimo Bontempelli récupère le terme mais l'applique cette fois à la littérature. Sans que leur théorie se recoupe en totalité, un point élémentaire les unit : la présence, dans l'œuvre d'une réalité dissimulée, d'un mystère palpitant sous la surface des choses. Vingt ans plus tard, le réalisme magique connaît son véritable essor en Amérique latine avec notamment Gabriel Garcia Marquez ou Julio Cortázar. Le réalisme magique met en scène des récits dans lesquels l'imaginaire émerge au cœur de la trame réaliste. Il brouille la frontière entre le réel et l'imaginaire. Dans les œuvres réalistes magiques, l'étrange est présenté sans commentaire ni explication, comme s'il était partie intégrante de la réalité la plus banale. Cela le distingue du genre fantastique ou de la science-fiction, dans lesquels ces manifestations sortant de l'ordinaire sont justifiées.

Le parti pris du réalisme magique n'est pas de montrer la réalité telle qu'elle est, mais telle qu'elle pourrait être. Pas pour la nier, mais peut-être pour la transformer un peu, la tordre, et en faire émerger de nouvelles questions, une nouvelle vision.



“

ET JE SUIS LÀ, EN PAIX,
L'ÉTRAVE POINTÉE VERS
L'ORIENT, ALORS QUE
J'AURAIS PU ME TROUVER
CAP AU NORD, AVEC UN
DRAME AU FOND DE MOI.

”

B. MOITESSIER,
LA LONGUE ROUTE

LANGAGES

[Écriture sensitive]

A travers nos créations, nous expérimentons une écriture plurielle où le spectateur est convoqué **à l'endroit de ses sensations**.

Le point d'ancrage est le corps de l'objet, son corps métaphorique, son corps poétique et l'équilibre fragile qui se crée entre lui et l'acteur.

Notre travail s'inscrit dans une conception multiple du langage, verbal mais aussi plastique, sensoriel et corporel. Ce n'est pas tant ce que disent les mots que nous cherchons à traduire sur le plateau mais plutôt ce qu'ils portent en eux, la sensation.

L'ambition est d'expérimenter une écriture scénique qui ne relève pas simplement d'une interprétation du texte mais utilise également d'autres sens afin de proposer une expérience sensorielle, physique.

Choisir la marionnette, c'est tenter de rendre le **spectateur actif**, de proposer des images poétiques qui s'abreuvent à la source même de son regard.

La marionnette est un entre-deux, une vision à la fois familière et étrange. C'est ce corps poétique permettant **la métamorphose et l'évocation** qui est notre instrument de prédilection.

Pour un projet qui prend comme point de départ la capacité d'imagination, utiliser la marionnette sonne comme une évidence.

Elle est l'outil parfait pour demander aux spectateurs (surtout les plus grands) de suspendre un instant leur incrédulité.

Chaque projet est l'occasion de s'interroger sur la dramaturgie. Nous interrogeons les interactions, les conflits et les reconfigurations que **la dramaturgie marionnettique** induit dans le processus scénique.

Notre travail explore **la frontière entre le réel et l'imaginaire** en confrontant présences humaines et objets marionnettiques. Nos créations s'inscrivent dans la faille, dans l'impossibilité de donner à voir entièrement, parce que c'est de l'ordre de la sensation. Par là, nous voulons inciter le spectateur à reconstituer ces **parts manquantes**, qu'il prenne le relais, que ce soit son regard à lui qui crée la poésie.

TRAITEMENT

[Ordinaire et imaginaire]

Dans ce nouveau spectacle, deux mondes vont coexister et se télescoper : l'ordinaire où vit Clarisse, la petite fille et l'imaginaire le monde de Élias, le navigateur inspiré par Bernard Moitessier..

Ces deux univers existent en parallèle mais pourtant relèvent de l'étrange l'un pour l'autre. C'est pourquoi nous travaillerons une différence de traitement entre les deux.

Nous utiliserons les outils marionnettiques pour raconter cette histoire, notamment **la marionnette sur table**. Nous utiliserons tantôt **la manipulation à vue** pour tout ce qui relève de l'ordinaire, tantôt **la manipulation au noir** et toutes les apparitions magiques qu'elle permet pour traiter l'imaginaire.

Les décors et accessoires seront en deux dimensions, contrairement aux personnages qui entourent Clarisse qui ont de l'épaisseur à ses yeux : sa mère, son grand-père et son amie.

L'environnement de Clarisse, qu'elle trouve un peu morne, parfois triste sera teinté d'un **monochrome** bleu gris. Quelques rares éléments de couleurs viendront contraster ce monochrome : un lai de papier peint à motif, une paire de chaussures rouges, etc.

Ces notes colorées seront réutilisées et décuplées dans l'univers de Élias. Le monochrome et le sobre de l'ordinaire s'opposeront au monde rêvé du navigateur, plein de couleurs, de formes et de fantaisie.

Utiliser un traitement distinct pour différencier l'ordinaire de l'imaginaire, nous permettra de créer un effet poétique bien sûr mais aussi de pouvoir délimiter les deux univers tout en les laissant se répondre l'un à l'autre.

Cela permettra également de guider le plus jeune public dans la compréhension du spectacle.

Notre histoire sera toujours donnée du point de vue de Clarisse. Le monde d'Élias ne sera donc imaginé qu'à travers la sensibilité de Clarisse. Nous allons nous amuser à représenter cet univers avec une liberté de ton, de couleurs, de proportions proche de celle que l'on trouve dans les illustrations jeunesse. Comme si ce monde était **dessiné par l'imagination** de Clarisse.

EXTRAIT DE TEXTE

[Personnages]

CLARISSE, HUIT ANS
MAUREEN, AMIE DE CLARISSE
MAMAN, MÈRE DE CLARISSE
PAPIOU, GRAND-PÈRE DE CLARISSE
ÉLIAS, NAVIGATEUR

“

ÉLIAS. Clarisse, tu dors ?

CLARISSE. Oui.

ÉLIAS. Tu rêves ?

CLARISSE. Oui.

ÉLIAS. Et tu rêves de quoi ?

CLARISSE. Je rêve que je te vois.

ÉLIAS. Et je ressemble à quoi ?

CLARISSE. Sans vouloir te vexer, tu ressembles à rien. Tu serais pas un fantôme par hasard ?

ÉLIAS. C'est possible. On dit qu'il existe trois sortes d'hommes : les vivants, les morts et les marins. Je suis un entre deux. Je dois être comme les fantômes, un mort chez les vivants ou un vivant chez les morts.

CLARISSE. Je sais ce que c'est. Avec ma mère, c'est moi qui suis le fantôme. Elle voit à travers moi. J'ai pas d'épaisseur.

ÉLIAS. Elle est sûrement préoccupée.

CLARISSE. C'est sûr qu'entre les mauvaises pensées, les arrières pensées, les pensées qui pèsent, les pensées qui piquent, les pensées qui moisissent, les pensées qui font des racines et qui s'installent bien profondément, il doit plus y avoir grand place pour mettre des sourires.

ÉLIAS. Tout ça.

CLARISSE. Oui, c'est la liste des pensées négatives. C'est Maureen qui fait les catégories, elle est vachement forte pour ça.

ÉLIAS. Elle ne sourit pas beaucoup ta maman ?

CLARISSE. Non. On dirait tout le temps qu'elle est triste. J'essaie pourtant. Je dis des choses amusantes, j'invente des chansons, je dessine même des sourires sur l'omelette avec le concentré de tomate mais c'est la tristesse. C'est comme ça. On a beau mettre un clown en plein milieu de la photo, il fait pas le poids. Souvent je me dis qu'elle n'est pas heureuse avec Papiou et moi. Comme si on ne suffisait pas à fabriquer son bonheur.

ÉLIAS. Je suis sûr que ce n'est pas le cas.

CLARISSE. T'en sais rien.

ÉLIAS. T'as raison, j'en sais rien.

”

MARIONNETTES

[Objets et manipulations pluriels]

Deux comédiennes et un comédien seront les multiples personnages de l'histoire mais seront aussi les machinistes et les manipulateurs des formes marionnettiques permettant un travail sur la narration, les échelles et le rapport à l'illusion.

Les deux personnages enfants seront représentés par des marionnettes sur table. Les marionnettes seront manipulées à vue, par une, deux ou trois personnes en fonction des situations. C'est-à-dire que l'un.e prêtera sa voix au personnage et manipulera la tête, tandis que les autres accompagneront les mouvements en manipulant les jambes et les bras. Ce type de **manipulation dite chorale** exige une parfaite synchronisation et un grand travail d'écoute. Il permet aussi de travailler le geste et l'écriture du mouvement avec une grande précision et donc d'amener au plateau des objets quasi "vivants" qui suscitent l'étrangeté.

Les personnages de la mère et du grand-père seront uniquement **représentés par de grandes paires de jambes**, comme s'ils sortaient du cadre de l'enfance. C'est une manière de raconter l'inaccessibilité des adultes et l'incommunicabilité qui parfois en découle.

Ces paires de jambes auront la possibilité de tenir debout sans l'aide des manipulateur.rice.s afin que l'on puisse créer l'immobilité autour de Clarisse, comme si le monde pouvait s'arrêter de tourner autour d'elle.

Élias quant à lui sera d'abord présent par sa voix puisqu'il est le correspondant radiophonique de Clarisse.

Pour le représenter, nous allons chercher **au croisement de l'animisme et de la métonymie**. Nous avons envie de faire de ce navigateur chevronné une présence, plus qu'un personnage. Il peuple l'imaginaire de Clarisse en lui racontant ses aventures maritimes. Aussi, il sera une évocation. Il pourra être la nuit, l'océan, les oiseaux, etc. Ses mains jointes pourront fabriquer une embarcation, sa barbe étalée pourra devenir les vagues et l'écume, ses yeux les étoiles veillant les rêves de Clarisse. Nous allons user des possibilités de jeu offertes par la marionnette pour faire exister la présence de Élias : jeux d'échelle, apparitions et disparitions, corps morcelés en privilégiant sans cesse **la suggestion et la dramaturgie du signe**.

CONSTRUCTION

[Recherche autour du papier]



Photo : E. Barthère

Avec ce spectacle, nous souhaitons **poursuivre notre recherche esthétique autour de l'utilisation du papier**. Le propos plastique de *Bonne-Espérance* n'est pas de chercher le réalisme mais au contraire de s'inspirer de la liberté de représentation présente dans les albums d'**illustrations jeunesse**. Liberté de formes, de couleurs, de proportions, au profit d'une grande expressivité.

Nous avons eu envie de chercher **la matière de l'imaginaire**. A quoi ressemblerait-elle ? Une matière en perpétuel mouvement qui s'invente au fur et à mesure. Nous l'avons associée à l'univers de l'enfance, à celui du dessin.

Lors de notre laboratoire à l'Espace Jéliote d'Oloron-Sainte-Marie, nous avons expérimenté plusieurs techniques. Notre recherche nous a amenées vers **l'accumulation de papier**, comme autant de couches pour sculpter une forme. Agencées d'une certaine manière, les couches de papiers s'entremêlent pour former une sculpture qui donne une impression de flou, de mouvement qui peut être amplifiée par la lumière.

Notre champs lexical pour la fabrication des objets sera donc celui du papier déchiré.

Lolita Barozzi et Caroline Dubuisson ont entamé le travail de création plastique avec un premier laboratoire en décembre 2023 à l'Espace Jéliote, Centre national de la Marionnette, de Oloron Sainte-Marie. Ce travail s'est ensuite poursuivi en septembre 2024 à l'atelier du Liquidambar à Talence. Les prototypes ont été confrontés à l'épreuve du plateau et enrichis par cette expérience. La troisième phase de construction aura lieu en février 2025.

IMAGERIE

[Inspirations illustration jeunesse]



[Illustration de Béatrice Alemagna]



[Illustration de Béatrice Alemagna]



[Illustration de Monica Barengo]



[Illustration de Anne Herbauts]

IMAGERIE

[Prototypes]



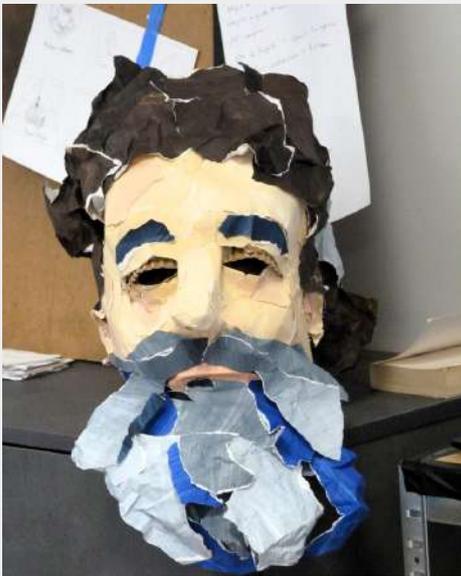
[Clarisse]



[Maureen]



[Maman]



[Élias]



[Maman, Clarisse et Papiou]



TRAVAIL SONORE

[Écriture en creux]

Après la création de *La part des anges*, j'ai eu envie de poursuivre la recherche entamée sur la complémentarité qu'entretiennent corps marionnettiques et son.

La collaboration avec Julien Lafosse sera là encore au centre du travail associé à la recherche des corps marionnettiques. **La dramaturgie sonore** est primordiale dans nos projets.

Pour notre dernier spectacle, des micros (à vue ou dissimulés), une alternance entre voix naturelles et voix amplifiées, une installation sonore propre au spectacle (enceintes cachées dans le décor, radio et téléphone trafiqués) et une musique originale composée en studio et transformée par un dispositif électro-acoustique artisanal se conjuguèrent pour former l'espace sonore.

Chaque création est une nouvelle recherche, une nouvelle expérimentation pour mettre en rapport les différentes écritures. C'est le travail dramaturgique qui nous guide vers telle ou telle voie d'exploration.

Ici l'exploration de deux mondes distincts, la multiplicité des espaces, l'univers urbain confronté à l'univers marin, l'objet radio et les corps marionnettiques ont besoin d'une écriture sonore pour prendre tout leur sens.

[Amplificateur de l'imaginaire]

Au Liquidambar, nous considérons le son comme un langage dramaturgique à part entière. Il est indissociable de la recherche visuelle.

Ce spectacle comme le précédent fera de **la voix un élément central** : avant d'être une évocation visuelle, le personnage de Élias est une voix. Une recherche sera donc nécessaire pour aborder toutes les questions que cela suppose : traitement de la voix, évolution de celle-ci, spatialisation, etc.

Le son nous permettra également de rendre perceptible l'espace, les ambiances (bord de mer, chambre, école, etc.) et même les mouvements (utilisation du travelling sonore).

Ce spectacle est aussi une recherche sur **le hors-champs** : comment faire exister ce qu'on ne voit pas, spatialement bien sûr mais aussi marionnettiquement. Par exemple, nous allons travailler avec des personnages "paires de jambes", c'est-à-dire, sans tête et sans bras, avec une possibilité de mouvements extrêmement réduite. Un des recours pour leur donner une gestuelle, c'est leur écrire une partition sonore qui permet au spectateur d'imaginer les mouvements qu'il ne voit pas.

ESPACE SCÉNOGRAPHIQUE

[Espace mouvant]

Notre laboratoire en mai 2024 au Glob Théâtre de Bordeaux a validé l'intuition que la scénographie devait être mouvante, permettant des transformations de tableaux.

En guise de table de manipulation, nous utiliserons quatre modules roulants qu'on peut déplacer pour changer d'espaces. Les modules pourront fonctionner seuls ou combinés les uns aux autres pour créer différents espaces : la chambre, la jetée, l'école, etc.

Notre écriture est celle du fragment, l'espace sera également fragmenté mais reconfigurable à souhaits.

Depuis ce premier laboratoire, nous explorons **les possibilités narratives d'un plateau mobile**.

Nous n'utilisons pas de décor ou très peu : quelques rares éléments signifiants, en deux dimensions, suffisent à déclencher l'imaginaire : un bureau pour l'école, un placard pour la cuisine, un lit pour la chambre. Nous apportons également beaucoup d'attention au traitement des sols afin de suggérer les espaces non pas grâce à leur décor mais à leur matière. Les marionnettistes pourront faire évoluer les espaces en bougeant ces éléments de décor et densifier la perspective en jouant avec les premiers plans, deuxièmes plans, etc.

[Cadre spatial & temporel]

Outre la possibilité de passer d'un tableau à un autre, ces tables mobiles nous permettent de créer des changements de points de vue.

En nous inspirant du cinéma, de l'animation et du livre d'illustration, nous essayons de déplacer le focus au fur et à mesure du spectacle en fonction des exigences dramaturgiques.

Passer d'un plan horizontal à un plan vertical, passer d'une table de manipulation de 1m80 de long à 4 mètres, a une incidence sur la réception du spectateur. Proche du **mouvement de caméra**, du zoom, cette écriture permet de mettre en interaction l'espace et le cœur de l'histoire. Il est possible par exemple de passer de l'extérieur à l'intérieur ou inversement.

Cela permet aussi de jouer avec le cadre temporel : suspendre l'action ou au contraire l'accélérer et surtout introduire des ellipses.

ESPACE SCÉNOGRAPHIQUE

[S'inspirer des principes du montage]

Nous avons également commencé à jouer avec **les principes du montage**. On peut attribuer trois grandes fonctions au montage cinématographique :

- la fonction narrative : raconter une histoire
- la fonction expressive : souligner l'intensité des émotions
- la fonction discursive : proposer un point de vue, un discours sur le monde

La fonction discursive est clairement celle qui nous intéresse pour ce spectacle puisque nous avons fait le choix de donner à voir et à entendre depuis le point de vue de Clarisse.

Ainsi, les adultes sont hors-cadre, ainsi, le monde bouge autour d'elle, ainsi elle peut arrêter l'action pour la commenter, ainsi l'imaginaire de son esprit devient un paysage pour le spectateur, etc.

Nous allons également explorer les **techniques narratives liées au montage** pour écrire notre récit, notamment le fondu enchaîné, la fermeture à l'iris, la coupe franche, etc.

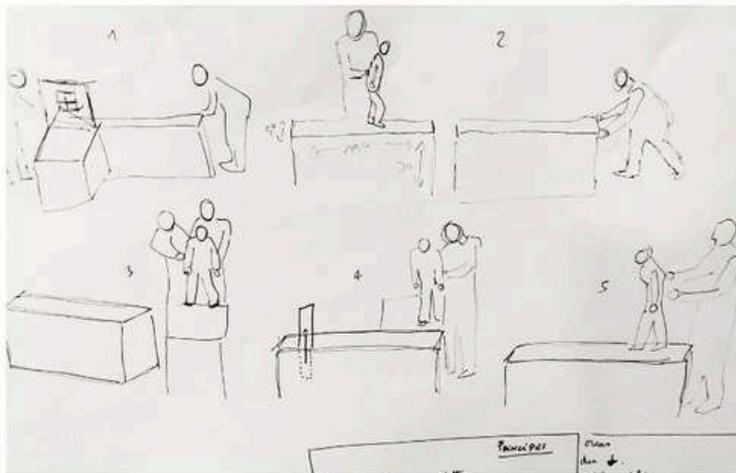
[Machinerie à vue]

Tout comme la manipulation des marionnettes, **la machinerie se fera à vue**. On doit pouvoir être dans l'appartement de Clarisse et la scène suivante, au milieu du Pacifique. Ces changements de décors feront partie intégrante de la narration. Les marionnettistes racontent l'histoire en agissant sur les marionnettes mais aussi sur l'espace. Comme les marins dont la gestuelle et très codée, celle des marionnettistes-machinistes sera chorégraphiée.

Notre dispositif sera en partie inspiré des bateaux. D'ailleurs, si on remonte un peu le temps, ce sont les marins qui ont installé les machineries dans les théâtres (contrepoids, charpentes, élingues, fils, guindes, etc). Nous avons envie de jouer avec ces nombreuses correspondances entre l'univers théâtral et celui de la marine.

IMAGERIE

[Recherches]



PRODUCTION

[Équipe de création]

Écriture et mise en scène - Aurore Cailleret

Création Marionnettes - Lolita Barozzi et Caroline Dubuisson

Création Son - Julien Lafosse

Création Lumière - Yannick Anché

Jeu et Manipulation - Mailys Habonneaud, Pierrick Lefèvre & Aurore Cailleret

[Production]

Le Liquidambar, Laboratoire marionnettique

[Coproduction]

OARA, Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine / iddac, agence culturelle du Département de la Gironde / Espace Jéliote, Centre National de la Marionnette, Oloron-Sainte-Marie (64) / Espace d'Albret, Nérac (47) / Le Glob Théâtre, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, Bordeaux (33) / La Maline, La Couarde, Ré Domaine Culturel (17) / Théâtre Comoedia, Marmande (47) / Centre Simone Signoret, Canéjan (33).

[Soutiens]

Théâtre du Cloître, scène conventionnée, Bellac (87) / MOP, Maison de l'Oralité et du Patrimoine, Capbreton (40) / Les amis du Musée Maritime de La Rochelle (17) / Théâtre Le Château, Barbezieux (16) / Théâtre Jean Vilar, Eysines (33) / Ville de Floirac, Saison Culturelle (33) / Le Reflet, Tresses (33) / Les Auteurs d'Établis, atelier mutualisé, Talence (33)

CALENDRIER

[2023]

- >> Août : Balbutiements - Première écriture. Maison de l'Oralité, Capbreton (40)
- >> Décembre : Laboratoire plastique et dramaturgique - Espace Jéliote, Centre National de la Marionnette, Oloron-Sainte-Marie (64)

[2024]

- >> 13 > 17 mai : Laboratoire de recherche. Glob Théâtre, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, Bordeaux(33)
- >> 16 > 27 septembre : Construction. Atelier des Auteurs d'établis, Talence (33)
- >> 28 octobre > 1er novembre : Premières confrontations. Le Reflet, Tresses (33)
- >> 4 > 8 novembre : Plateau. Théâtre Jean Vilar, Eysines (33)
- >> 16 > 20 décembre : Laboratoire scénographique. M270, Floirac (33)

[2025]

- >> 31 mai > 4 avril : Laboratoire sonore. La Maline, La Couarde-sur-Mer (17)
- >> 14 > 18 avril : Plateau. Glob Théâtre, Bordeaux(33)
- >> 2 > 6 juin : Plateau. Le Comoedia, Marmande (47)
- >> 15 > 26 septembre : Plateau. Théâtre du Cloître, Bellac (87)
- >> 20 > 31 octobre : Plateau. Espace d'Albret, Nérac (47)
- >> 17 > 20 novembre : Derniers filages. Théâtre de Barbezieux (16)

Création vendredi 21 novembre au Théâtre de Barbezieux

LA COMPAGNIE

Un jour de pluie, Aurore Cailleret et Lolita Barozzi se rencontrent lors d'une création collective. Elles se lancent alors dans une recherche de trois ans et développent une méthodologie de travail, une écriture de plateau, une esthétique et dessinent les contours de ce qui deviendra bientôt le projet du Liquidambar. La compagnie devient alors un véritable laboratoire dédié aux formes marionnettiques et poétiques où sont expérimentés aussi bien les formes animées que les processus de création. Au Liquidambar, la marionnette est avant tout considérée comme une écriture plurielle où le spectateur est convoqué à l'endroit de ses sensations. Le point d'ancrage est le corps de l'objet, son corps métaphorique, son corps poétique et l'équilibre fragile qui se crée entre lui et l'acteur. En 2016, Le Liquidambar crée son premier spectacle, *La Maison aux arbres étourdis*, un conte marionnettique tout public à partir de 7 ans. En 2019, il crée *Des Paniers pour les Sourds*, un poème marionnettique inspiré de l'œuvre du poète Paul Vincensini. Les jours de confinement du Printemps 2020 donnent naissance à des petites formes spectaculaires tout terrain, *Les Minuscules*. Enfin, *La part des anges*, dernier spectacle du Liquidambar voit le jour en décembre 2021. Depuis mars 2022, Le Liquidambar est associé à la Saison Culturelle de Cestas / Canéjan. De cette complicité est né le projet *Les Jolies Choses*.



LA COMPAGNIE

AUORE CAILLERET

COMÉDIENNE MARIONNETTISTE
METTEUSE EN SCÈNE

Après des études de philosophie du Langage à Paris IV Sorbonne, Aurore Cailleret parcourt l'Europe de l'est avec un projet de conte itinérant; elle y découvre la marionnette. Rentrée en France, elle obtient un Master de Mise en scène et scénographie à Bordeaux. Elle découvre l'écriture dramatique après Emmanuel Darley, se forme à la marionnette, notamment avec Luc Laporte et intègre la formation professionnelle de marionnettiste du Théâtre aux Mains Nues (75). Avec Le Liquidambar, elle cherche à éprouver la frontière entre le réel et l'imaginaire et l'explore au plateau en confrontant présences humaines et objets marionnettiques. Parallèlement au travail de création, elle anime divers ateliers et formations (écriture, marionnettes) à destination des amateurs, rices comme des professionnel.le.s. Elle intervient également comme formatrice dans les établissements de formation au travail social et comme chargée de cours à l'Université Bordeaux Montaigne au département Arts du spectacle.

LOLITA BAROZZI

COMÉDIENNE MARIONNETTISTE
FACTEUR DE MARIONNETTES

Lolita Barozzi se forme à la sculpture à l'École des métiers d'arts de Arras. Elle multiplie ensuite les expériences auprès de plusieurs compagnies dans le domaine de la construction de marionnettes et d'accessoires notamment le Théâtre de la Licorne, le Théâtre de Romette et la compagnie Zapoï. Elle obtient une licence d'Arts du spectacle à Arras avant de se former à la manipulation en intégrant la classe marionnette de Sylvie Baillon au Conservatoire d'Amiens. Pour parfaire sa formation, elle intègre ensuite la formation professionnelle de construction de marionnettes du Tas de Sable Ches Panses Vertes. Depuis elle a élu domicile au Liquidambar et travaille comme constructrice, interprète ou formatrice pour des ateliers de construction.



LES ACOLYTES

Pour chaque projet, le Liquidambar fait appel à une équipe singulière. Ces précieuses rencontres sont souvent le début d'un compagnonnage au long cours, c'est pourquoi, les distributions des projets se répondent en écho et apparaissent en rebond les noms des mêmes personnes. Cette dimension d'équipe est cruciale. Ce sont des artistes talentueux.ses, qui à force de travailler ensemble, partagent maintenant un vocabulaire commun. Pour Bonne-Espérance, nous accueillons deux nouvelles personnes :

MAÏLYS HABONNEAUD

COMÉDIENNE MARIONNETTISTE

Durant ses études en arts du spectacle à l'Université de Bordeaux Montaigne, elle fait la rencontre de la marionnette avec Le Liquidambar et découvre de nouvelles dimensions du jeu d'acteur : les possibilités infinies de l'objet et la poésie du geste qui motivent encore aujourd'hui son parcours.

Estimant que l'art est un outil de partage, elle s'investit auprès de projets artistiques mobiles, créés aussi en dehors des lieux dédiés. Elle mène par exemple des interventions en hôpital psychiatrique avec Le Liquidambar et des ateliers en salle de classe.

En 2021, elle suit la formation professionnelle de marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues (Paris). Depuis, elle est comédienne-marionnettiste sur plusieurs créations, notamment Birdy avec le Friiix Club, 13grammes89 mis en scène par Brice Coupey, Extrasensibles avec le Théâtre Shabano, La Parade des Géants avec Zanco.

Depuis 2022, elle coordonne deux projets de compagnies et travaille, en collaboration avec d'autres artistes, à l'écriture de projets socio-culturels et de formes marionnettiques telles que Le Cabaret des Curiosités, en association avec la compagnie Plus ni Moins ; Petite Forme et Tombés du Ciel avec Pierrick Lefèvre.

PIERRICK LEFEVRE

COMÉDIEN MARIONNETTISTE

Bercé par les pratiques du théâtre et de la musique depuis petit, c'est suite à une Licence en art du spectacle à Bordeaux Montaigne que Pierrick découvre les arts de la marionnette. Il suit alors une formation intensive en marionnette et théâtre alternatif à l'école nationale de théâtre de Prague (DAMU) et crée le collectif Kozel on the Roof à l'occasion du spectacle ISLANDS. Après une tournée européenne, il pose ses valises à Angoulême en 2014. D'abord comédien-marionnettiste, il devient directeur artistique de la compagnie Marionnettes d'Angoulême et écrit ou co-écrit une dizaine de productions jeune public.

Il collabore par la suite avec la compagnie Øyteateret à Oslo pour les spectacles Alyona og bror Ivan et Dit du kom fra, mélangeant théâtre physique, marionnette et production musicale. Depuis 2022, il est comédien marionnettistes pour plusieurs compagnies de marionnettes. Il est également co-fondateur de la compagnie Delta Charlie Delta en vue de la création du spectacle Tombés du ciel écrit autour d'un macabre fait divers.

LES ACOLYTES

JULIEN LAFOSSE

CRÉATEUR SON

Julien Lafosse se forme au département Son de l'ENSATT sous la direction de Daniel Deshays.

En 2013, il signe un projet de fin d'études sur la dramaturgie et le montage son.

Au théâtre et pour la danse, il collabore avec de nombreux artistes, notamment Joachim Maudet (les Vagues), Simon Delattre (Rodéo Théâtre), Julie Ménard (la Fugitive), le collectif Denisyak, Théophile Sclavis (Studio Monstre), Philippe Baronnet (les Échappés vifs), etc. Avec Michel Maurer et Sylvère Caton, il réalise le son de Racine carrée du verbe être de Wajdi Mouawad (La Colline théâtre national), en 2022.

Au service de la dramaturgie et des interprètes, son travail associe sound design et composition musicale, mêlant sons de synthèse et sons du réel.

Il travaille également sur des installations sonores et s'intéresse à la fiction audio sous toutes ses formes (radio, podcast, interactive) et développe un projet de jeu vidéo basé sur le son et la narration orale.

CAROLINE DUBUISSON

CONSTRUCTRICE

Diplômée en 2019 d'un DNA Design d'Espace aux Beaux-Arts de Lyon - ENSBA - Caroline Dubuisson a été formée à différents types de scénographie ainsi qu'au travail en atelier et en équipe.

Constructrice en tous genres, elle a développé une passion pour la création d'objets anthropomorphes et les effets mécaniques. Elle construit des marionnettes, des mécanismes, des marionnettes électroniques, des décors cinétiques, etc.

Elle travaille avec de nombreuses compagnies un peu partout en France, notamment Les Anges au Plafond, la Compagnie Arnica, Les Chevaliers d'Industri, La Compagnie de Louise, etc.

YANNICK ANCHÉ

CRÉATEUR LUMIÈRE

Yannick Anché sculpte et enlumine les corps. Il peint les volumes scénographiques et donne vie à des univers oniriques.

Trente années de recherche et de collaborations avec des metteurs en scène, chorégraphes et musiciens ont nourri sa créativité.

Ses créations ne se limitent pas uniquement à la lumière, cet artiste a publié un roman Le Phare de Babel aux Éditions Moires en 2016 (Prix ARDUA du premier roman-Coup de cœur des libraires France 2) et un conte pour enfant Ouvrez vos rêves en 2017. Sous le pseudonyme de Bordelune il a enregistré quatre albums de chanson entre 2003 et 2015, signant paroles et musiques, et se produisant sur scène lors de plus de 250 représentations.

NOS DERNIERS SPECTACLES

[Des Paniers pour les Sourds]

Corps Poétiques à manipulation variable

Une marionnette, une boîte étrange, quatre mains et le temps donné à entendre comme un goutte à goutte. Un spectacle librement inspiré de l'œuvre de Paul Vincensini. Un théâtre visuel où se confrontent présences humaines et objets marionnettiques. Une poésie douce-amère qui vagabonde entre réel et fiction.



Coproduction : OARA, Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine - iddac, Agence culturelle de la Gironde - Espace Jéliote, Centre Nationale de la Marionnette, Oloron-Sainte-Marie (64) - Créa'Fonds.

Soutiens : Maële Vincensini - Théâtre aux Mains Nues, Paris (75), Centre culturel Simone Signoret, Canéjan (33) - Mairie de Cestas (33) - Théâtre de l'Esquif, Niort (79) en partenariat avec l'association Ah ? - Atelier des Marches, Cie Les Marches de l'été, Le Bouscat (33) - Service Culturel et Mairie de Talence (33) - La Boîte à Jouer, Bordeaux (33) - Larural, Créon (33) - L'Usinotopie, Fabrique des Arts de la marionnette, Villemur-sur-Tarn (31), Les Auteurs d'établis, ateliers mutualisés, Talence (33).

EXTRAITS DE PRESSE

« Il faut saluer la totale maîtrise des manipulateurs, la superbe mise en scène ainsi que la qualité des lumières. La boîte crânienne des marionnettes est éclatée, symbole de ce trop-plein que chacun porte en soi, les mains se font oiseaux, les humains deus ex machina donnent chair à ces êtres de bois. Alors qu'une pluie d'or tombe sur la scène, on est subjugués, emportés. »

•• 03.05.19 Bordeaux Gazette-Josette Discazeaux

« On ressort de ce spectacle avec la sensation d'avoir assisté à quelque chose d'extrêmement travaillé, et de joliment singulier. Abstrait sans doute, poétique en tous cas, sensible de toute façon. Une belle utilisation de la marionnette au service d'un projet audacieux et bien mené. »

•• 14.04.19 Toute La Culture.com - Mathieu Dochtermann

« Aurore Cailleret a conçu, mis en scène et scénographié un objet artistique des plus troublants. Elle a su créer, au travers du personnage au crâne troué, une forme qui libère des images subtiles et enivrantes propres à faire vaciller les frontières entre monde réel et monde rêvé. »

•• 12.02.19 Magazine INFERNO Arts & Scènes Contemporaines- Yves Kafka

NOS DERNIERS SPECTACLES



[La part des anges]

Polylogue marionnettique

Lorsqu'elle apprend le décès de son père sculpteur, Nora retourne dans la maison de son enfance. Dans l'atelier de modelage où le temps s'est visiblement arrêté, elle entre avec toute la force d'un ouragan. Les mots pleuvent, les souvenirs éclatent au gré d'une mémoire fragmentée. Elle donne corps et voix à ses absents. Elle dialogue avec ses souvenirs, ressuscite les sons fossiles et petit à petit, au creux de sa solitude, elle s'apaise doucement.

Le Liquidambar a imaginé une fable sur la transmission, sur ce que les absents nous laissent en héritage et sur les croisements poétiques entre voix, corps et marionnettes.

Coproduction : Glob Théâtre, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, Bordeaux - iddac, agence culturelle du Département de la Gironde - OARA, Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine - Espace Jéliote, Centre National de la Marionnette (64) - Théâtre Jean Arp, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création pour la marionnette (92) - L'Echalier, Atelier de Fabrique Artistique, (41)

Soutiens : Service culturel de la Mairie de Talence (33) - Centre Culturel Simone Signoret de Canéjan et Service culturel de la Mairie de Cestas (33) - Pôle culturel L'Ekla (33) - Théâtre des Quatre Saisons, scène conventionnée de Gradignan (33). Le Liquidambar a bénéficié de l'Aide à la Création de la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

EXTRAITS DE PRESSE

« Pour sa troisième création, Le Liquidambar réalise une performance sans égal. Si *Des paniers pour les Sourds* en 2019 avait été une révélation, *La part des anges* est une consécration de leur talent créatif, de leur infinie finesse pour appréhender le monde des vivants (et celui des morts), le tout soutenu par une exigence de tous les instants. »

... 22.12.22 La Revue du Spectacle - Yves Kafka

« La manipulation, dans ce nouveau travail du Liquidambar, se fait à vue et tous les êtres, qu'ils soient de chair ou de papier, accompagnent dans la remémoration intime le personnage interprété avec justesse par Amélie Lepeyre. Les marionnettes prennent vie et, par un subtil jeu d'ombres et de lumière, leurs défauts et leurs imperfections, voulues et recherchées par Lolita Barozzi et Arnaud Louski-Pane, signifient de manière bouleversante nos propres infirmités et nos défaillances. »

... 31.03.23 IO Gazette - Auguste Poulon

« Le monde de la marionnette n'est pas très grand mais dès son premier spectacle, Le Liquidambar s'y est fait sa place. Avec un monde et une esthétique très personnels, une volonté de créer des personnages cabossés, qui portent sur eux les imperfections du monde. En confrontant une comédienne et des marionnettes, la compagnie poursuit son travail d'expérimentation et de recherche, sa vocation de « laboratoire marionnettique ». Et persiste dans cet univers doux et sombre qu'elle renouvelle depuis *La maison aux arbres étourdis*, sorti en 2016. Une façon très personnelle de faire de la marionnette pour les plus grands. »

... 12.02.19 Sud-Ouest - Jean-Luc Éluard

/ LE LIQUIDAMBAR /

Laboratoire Marionnettique

CONTACT ARTISTIQUE

Aurore Cailleret / 06 21 32 78 32
cieliquidambar@gmail.com

CONTACT PRODUCTION

Marine Laclédère / 06 80 81 79 85
liquidambar.production@gmail.com



<https://www.leliquidambar.com>



cie.liquidambar



leliquidambar

Le Liquidambar est implanté à Talence (33), aux Auteurs d'Établis, atelier mutualisé. La compagnie est soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine et le Département de la Gironde. Le Liquidambar est associé à la Saison Culturelle Cestas-Canéjan et en résidence de territoire au théâtre Comoedia de Marmande.